

Luthier *nouvelle génération*



Laurent Gayraud

Au début du xx^e siècle, la petite ville de Mirecourt, dans les Vosges, occupait le rang de capitale française et européenne de la lutherie. Plus de deux mille cinq cents luthiers travaillaient dans les ateliers de la ville autour d'une activité principale : la facture d'instruments à cordes à archet (violon, alto, violoncelle, contrebasse). La crise des années 30, puis la guerre de 1940 ont entraîné la fermeture d'un grand nombre de ces ateliers. On ne comptait plus en France au début des années 60 qu'une quarantaine de luthiers. Depuis, grâce à la création en 1970 d'une Ecole de lutherie à Mire-

court, à l'initiative des maîtres de la profession en collaboration avec le ministère de l'Éducation nationale, une nouvelle génération de luthiers est née, perpétuant le savoir-faire des anciens maîtres français.

«*Mon père était musicien amateur et collectionneur d'objets d'art, raconte Laurent Gayraud, luthier à Poitiers. Ceci explique peut-être ma décision de choisir ce métier, qui est devenu rapidement une véritable passion.*» Après trois ans passés à l'École de Mirecourt où il apprend à fabriquer des violons, puis un stage d'un an chez un artisan de la ville fabricant de violoncelles et une année d'enseignement dans cette même école, Laurent Gayraud poursuit sa formation dans les ateliers de quelques grands maîtres luthiers. A Angers auprès de Maître Jean Bauer, puis à Paris auprès de Maître René Quenoil, il découvre d'autres facettes du métier en s'initiant aux techniques de réparation et de restauration. «*La réparation, cela consiste à remettre en état une partie détériorée de l'instrument, explique-t-il. La restauration requiert un travail beaucoup plus élaboré. Il s'agit, dans ce cas, de redonner vie à l'instrument – ancien et de grande valeur – qui a subi, avec le temps, des dépréciations, tout en respectant la pensée de son créateur.*»

En 1983, Laurent Gayraud crée à La Rochelle son propre atelier de fabrication et de réparation d'instruments à cordes à archet. Deux ans plus tard, il s'installe à Poitiers, capitale de la région Poitou-Charentes et lieu d'une grande activité musicale. Il travaille avec les conservatoires, les écoles de musiques, les orchestres régionaux. Ses activités vont de l'entretien et la réparation d'instruments et d'archets à la vente d'instruments neufs de sa propre fabrication ou, dans certains cas, d'instruments d'étude dont il assure lui-même le montage et le réglage. Le réglage est déterminant pour la qualité du son. «*Le luthier est responsable de la sonorité des instruments. Son art consiste à faire vivre l'instrument, à façonner son timbre en respectant à la fois la personnalité du musicien et le caractère de son instrument.*» ■